

Le matérialisme spirituel ou le nihilisme réalisé

Peut-être nous faut-il dessiner d'abord le paysage crépusculaire dans lequel nous vivons désormais et dont l'ultra violence contemporaine est la conséquence.

Notre époque se caractérise par le règne de la Technique pour reprendre la dénomination Heideggérienne. Il faut entendre, ici, par technique, non pas la technologie, l'électricité, les hôpitaux... mais une manière de concevoir le monde comme stock de ressources inépuisable à disposition de la volonté de maîtrise des hommes.

Les représentations imaginaires contemporaines

L'ère de la technique se fonde sur quelques représentations imaginaires non questionnées:

- L'économie de marché comme référence absolue.
- La rationalité, l'efficacité économique, la rentabilité comme seul objectif.
- La domination culturelle totalitaire de la science et de la technique.
- L'omniprésence de la gestion et la réification récupératrice de tout ce qui est proprement humain.
- Le déploiement bureaucratique des processus et des procédures qui les accompagnent.

Le système de valeur associé

Tout cela dessine un système de valeur qui dévitalise l'imaginaire instituant au profit d'une vision définitivement technologique du monde.

- Précariisation structurelle.
- Les tactiques d'influence et de pouvoir prennent le pas sur la vision.
- Le calculable est l'unique critère de vérité.
- Les technologies de l'information substituent à la pensée la pluralité des opinions : dans le monde des réseaux sociaux, tout se vaut.
- L'empire du management organise le nivelingement des cultures au profit du marché généralisé

- Les organisations sont, désormais, traversées par ces significations implicites qui dévitalisent le travail et l'aliène, au nom d'un mythe, le marché, et son bras armé, la gestion.

Voilà dessiné à grands traits le monde nihiliste de la marchandise et du spectacle, qui semble devoir imposer son imaginaire à l'ensemble de la société y compris la spiritualité.

La marchandise comme horizon total du monde : le matérialisme spirituel

Il semble qu'aujourd'hui la nouvelle mode du marketing de l'accompagnement prenne le visage béat des lendemains qui chantent sans heurts, sans grincements, promesses d'un monde de douceur, de bien être, d'amour, d'abord de soi, obtenu sans douleur, sans travail, sans remise en question: l'industrie du bien être rase gratis, en unité d'effort, bien sur, pas en euro.

Chogyan Trungpa, bouddhiste tibétain atypique à très tôt perçu et dénoncé cette marchandisation spirituelle sous le titre sans équivoque de **matérialisme spirituel** : en occident tout fait ventre

Il s'agit de pointer les formes de résistances occidentales à un authentique travail spirituel qui s'actualise autour du concept fumeux de "développement personnel".

Le matérialisme spirituel décrit la tendance à utiliser la spiritualité comme un moyen d'atteindre des buts matérialistes ou égotiques. Cela signifie que, plutôt que de chercher un véritable éveil ou une transformation intérieure, l'individu utilise les pratiques spirituelles, les rituels, les symboles, les mythes décontextualisés pour renforcer son ego, son statut social ou pour obtenir d'autres bénéfices matériels ou psychologiques.

Les trois dimensions du matérialisme spirituel

Trungpa identifie trois catégories principales de matérialisme qui peuvent entraver le chemin spirituel :

1. **Le matérialisme physique** : L'attachement excessif aux biens matériels et au confort physique, ainsi que la croyance que le bonheur peut être obtenu à travers l'accumulation de possessions ou la satisfaction des désirs sensuels.
2. **Le matérialisme psychologique** : L'obsession de la croissance personnelle et du développement psychologique de manière à renforcer l'ego plutôt que de

chercher une véritable transformation intérieure: le dévoiement des processus thérapeutiques et de la véritable expérience spirituelle à des fins de "développement personnel", développement du "moi je" triomphant

3. **Le matérialisme spirituel** : L'utilisation de la spiritualité pour renforcer l'ego et atteindre des objectifs mondains. Cela peut se manifester par un attachement exclusif, sans nuances et sans mise en perspective, aux titres, dogmes, rituels, écoles, pratiques plus ou moins exotiques, ou à la mise en scène narcissique de sa propre implication spirituelle

L'enjeu

Ainsi, donc, L'une des déviations mortelles des pratiques spirituelles, sa récupération par le paradigme occidental de la marchandise et de la technique, se condense sous la forme globale du matérialisme spirituel: dans celui-ci, tous les marqueurs spirituels sont dévoyés et recyclés comme fétiches vidés de leur sens. Ils sont utilisés à des fins de renforcement narcissique, de profits ou de bien être plutôt que comme des moyens de véritable éveil spirituel.

L'un des bras armés du matérialisme spirituel, une force de résistance au travail d'autant plus redoutable qu'elle est insidieuse et flatte les narcissisme, est "**l'illusion groupale**" ou **fantasme du bon groupe**.

C'est cette illusion que l'on constate très souvent dans les séminaires où cette dimension n'a jamais le temps être travaillé qui fonde le succès illusoire des vendeurs d'eau tiède.

L'illusion groupale: qu'est que c'est?

L'illusion groupale est la croyance partagée par les membres d'un groupe qu'ils sont unis par des liens affectifs forts et harmonieux, occultant ainsi les conflits, les rivalités ou les différences individuelles.

L'illusion groupale peut avoir :

- **Un effet positif** au début de la vie d'un groupe en favorisant un sentiment d'appartenance contribuant ainsi à la construction de l'identité du groupe,
- **Mais aussi négatif: en privilégiant une pensée conformiste par déni des divergences et évaluation erronée de la réalité externe ou des capacités du groupe.**

C'est cette illusion qui au nom de l'unité et du bien-être du groupe occulte les débats et conflits empêchant toute remise en question sérieuse.

Alors comment en sortir?

Une éthique de l'ouverture

Pour surmonter le matérialisme spirituel, Trungpa propose un chemin basé sur l'honnêteté et l'authenticité, l'ouverture inconditionnelle et l'acceptation de l'expérience de sa propre vulnérabilité (sa propre mise en abîme). Il souligne l'importance de la méditation comme moyen de se confronter à la réalité telle qu'elle est, sans se cacher derrière les illusions de l'ego.

L'angoisse est souvent le prix à payer pour affronter un nouveau niveau de conscience : la nuit noire chez Saint Jean de la croix, l'angoisse chez Kierkegaard, Heidegger, le nihilisme absolu qui confronte au néant chez Nishitani...on perd pied et tous ses repères !

« L'événement se fait jour à travers un état critique existential qui n'est pas celui d'un être fini mis en demeure d'assurer sa continuité à travers une faille mais celui d'un existant constraint à l'impossible, c'est-à-dire d'exister à partir de rien. La transpassibilité à l'égard de l'événement hors d'attente est une transpassibilité à l'égard du Rien d'où l'événement surgit avant que d'être possible. Elle est au fondement de la dimension pathique de l'existence, où s'unissent le subir et le personnel, ce qu'ils ne peuvent que de ce Rien. » Henri Maldiney

La sangha (communauté) comme lieu de soutien, de partage et de confrontation

Le Bouddha a été clair : il ne s'agit pas de recevoir passivement un « enseignement » d'un maître quelconque sans le discuter, là aussi, dans la hiérarchie des institutions religieuses, se niche le germe du matérialisme spirituel sous forme de passivité imposée :

"Ne vous fiez pas à la tradition, même si elle est passée de génération en génération. Ne vous fiez pas à la rumeur, ou au fait qu'une chose a été dite souvent. Ne vous fiez pas simplement à l'autorité des enseignants, des anciens, ou des sages. Mais après observation et analyse, quand vous trouvez que quelque chose s'accorde avec la raison et est propice au bien et au bénéfice de tous, alors acceptez-le et vivez-le." (Bouddha)

Trungpa met ainsi en avant le rôle essentiel de la communauté (la sangha) dans le processus de questionnement du matérialisme . Être entouré d'une communauté de pratiquants permet de confronter son niveau de compréhension, de travailler collectivement les doutes, les angoisses de chacun, en un mot fournit le soutien nécessaire pour rester ancré dans une pratique authentique, parfois angoissante, toujours engageante afin d'éviter les pièges de la réification et de l'illusion

En guise de conclusion provisoire: grandir n'est pas un long fleuve tranquille

Sortir de l'illusion groupale a un prix: celui d'avoir à dialoguer, confronter et à affronter la remise en question, à se laisser bousculer, à s'ouvrir à l'inattendu à l'impossible,

« Confucius resta cloîtré chez lui trois mois durant. Puis il retourna près de Lao Tseu : « ça y est, j'ai trouvé, dit-il au Maître. Cela faisait longtemps que je résistais à la transformation ! Et, dire que je voulais transformer les autres ! – Cette fois, tu y es dit Lao Tseu » Tchouang Tseu

Vaste chantier !